

# LE QUOTIDIEN DE L'ART

16.11.21

MARDI

## PATRIMOINE

### Al Thani, une collection privée à l'Hôtel de la Marine



## NOMINATIONS

**Stéphane Tarroux,**  
nouveau directeur du  
musée Paul Valéry

## MÉCÉNAT

**La Fondation  
Martine Aublet fête  
10 ans de mariage  
art-recherche**

## FOIRES

**Bonnes ventes à  
Salon Art + Design  
de New York**

## CINÉMA

**Weerasethakul  
à la lisière de la nuit**

MAD

MUSÉE DES ARTS  
DÉCORATIFS

# CARTIER ET LES ARTS DE L'ISLAM

AUX SOURCES  
DE LA MODERNITÉ

21 OCT. 2021 — 20 FÉV. 2022  
MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS

Musée des Arts Décoratifs, 107 rue de Rivoli 75001 Paris  
Réservation recommandée sur [madparis.fr](http://madparis.fr) #ExpoCartier2021

RÉPUBLIQUE  
FRANÇAISE  
*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

LOUVRE

Exposition coproduite par le Musée des Arts Décoratifs, Paris  
et le Dallas Museum of Art, avec la collaboration exceptionnelle  
du musée du Louvre et le soutien de la Maison Cartier

SL tjp

Le Parisien

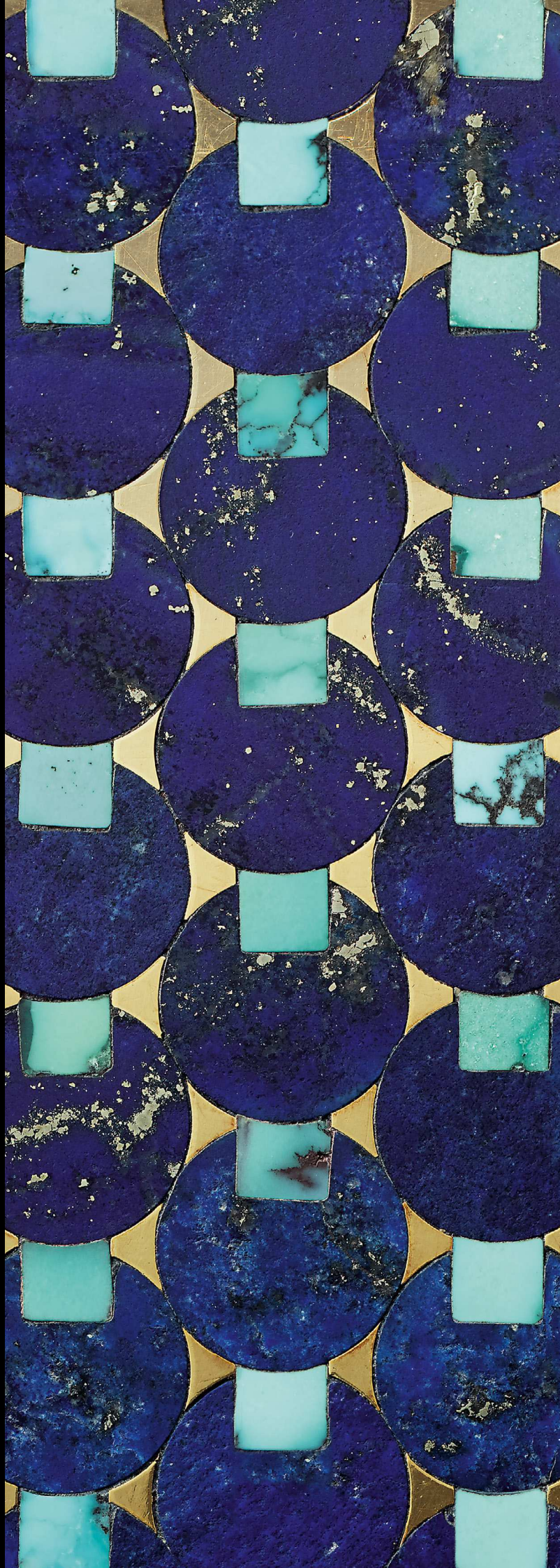
madame

cope

BeauxArts  
Magazine

PREMIÈRE

Etui à cigarettes, Cartier Paris, 1930. Or, platine, lapis-lazuli, turquoises, un diamant. Collection Cartier. Vincent Wulverryck, Cartier Collection © Cartier



# 3 ans

## La concession des monuments romains de Nîmes à Edeis

La ville de Nîmes vient de charger la société Edeis de l'exploitation de ses monuments romains (l'Amphithéâtre, la Maison carrée et la tour Magne) pour une durée de 3 ans. Dans le domaine de la gestion déléguée culturelle, ce n'est pas le plus important marché de France mais il n'est pas négligeable : il marque surtout l'arrivée d'un nouveau concurrent, à côté des deux plus gros acteurs que sont Culturespaces (musée Jacquemart-André à Paris, Villa Ephrussi de Rothschild à Saint-Jean-Cap-Ferrat, Cité de l'automobile à Mulhouse, etc.), qui était le précédent adjudicataire, et Kléber Rossillon (musée de Montmartre, répliques de la grotte Chauvet et, à venir, de la grotte Cosquer à Marseille). « Edeis nous a proposé un projet innovant, dynamique et en adéquation avec la politique touristique engagée par la Ville de Nîmes ces dernières années.

*Faire vivre nos monuments dans le respect de l'héritage historique et du sérieux culturel en répondant aux attentes actuelles des nombreux visiteurs est un défi que la Ville a souhaité leur confier », a expliqué le maire, Jean-Paul Fournier. Active dans l'ingénierie et la gestion d'infrastructures (essentiellement une vingtaine d'aéroports secondaires), Edeis s'est engagée à doubler la fréquentation, avec 180 000 visiteurs annuels en plus en 2024 par rapport à 2019 (146 000). La société, qui a également remporté le marché de l'aéroport de Nîmes, a annoncé la mise en place d'animations et de nouveaux supports de médiation culturelle (bornes interactives et réalité augmentée), la croissance du budget communication marketing et un nouveau spectacle d'été sur l'histoire romaine de la ville, soit 1,8 million d'euros d'investissement sur trois ans.*

**JORDANE DE FAÏ**

➔ [edeis.com](http://edeis.com)

Retrouvez toutes nos offres d'abonnement sur [lequotidiendelart.com/abonnement](http://lequotidiendelart.com/abonnement)

**Le Quotidien de l'Art est édité par Beaux Arts & cie, sas au capital social de 1303 309 euros**

9 boulevard de la Madeleine - 75001 Paris  
rsc Nanterre n°435 355 896 - CPPAP 0325 W 91298 issn 2275-4407 [www.lequotidiendelart.com](http://www.lequotidiendelart.com) - un site internet hébergé par Platform.sh. 131, boulevard de Sébastopol, 75002 Paris, France - tél. : 01 40 09 30 00.

**Président** Frédéric Jousset

**Directrice générale** Solenne Blanc

**Directeur de la rédaction** Fabrice Bousteau

**Directeur général délégué et directeur de la publication**

Jean-Baptiste Costa de Beauregard

**Éditrice adjointe** Marine Lefort

**Le Quotidien de l'Art**

Rédacteur en chef Rafael Pic ([rpic@lequotidiendelart.com](mailto:rpic@lequotidiendelart.com))

Rédactrice Alison Moss ([amos@lequotidiendelart.com](mailto:amos@lequotidiendelart.com))

**L'Hebdo du Quotidien de l'Art**

**Conseillère éditoriale** Roxana Azimi

**Rédactrice en chef adjointe** Magali Lesauvage

([mlesauvage@lequotidiendelart.com](mailto:mlesauvage@lequotidiendelart.com))

**Rédactrice** Marine Vazzoler ([mvazzoler@lequotidiendelart.com](mailto:mvazzoler@lequotidiendelart.com))

**Contributeurs de ce numéro** Françoise-Aline Blain, Sophie Bernard, Julie Chaizemartin, Jordane de Fay, Sarah Hugouneng, Armelle Malvoisin, Brook S. Mason, Vincent Noce, Jade Pillaudin

**Directeur artistique** Bernard Borel

**Maquette** Anne-Claire Méry

**Secrétaire de rédaction** Manon Michel

**Iconographe** Lucile Thépaout

**Régie publicitaire** [advertising@lequotidiendelart.com](mailto:advertising@lequotidiendelart.com)

tél. : +33 (0)1 87 89 91 43 Dominique Thomas (directrice),

Peggy Ribault (Pôle Art), Hedwige Thaler (Pôle hors captif),

Adèle Le Garrec (Musées), Karine Larrieu (Marché de l'art)

**Studio technique** [studio@lequotidiendelart.com](mailto:studio@lequotidiendelart.com)

**Abonnements** [abonnement@lequotidiendelart.com](mailto:abonnement@lequotidiendelart.com)

tél. : 01 82 83 33 10 -

© ADAGP, Paris 2021, pour les œuvres des adhérents.

**Couverture** Galerie 1 : Fenêtre sur les civilisations du monde. Vue de l'exposition Trésors de la Collection Al Thani à l'Hôtel de la Marine. Photo Marc Domage © The Al Thani Collection 2021/ Tous droits réservés. - © ADAGP, Paris 2021, pour les œuvres des adhérents.



Apichatpong  
Weerasethakul

*Power Boy (Mékong),*  
2011.

© Kick the Machine.

## Weerasethakul à la lisière de la nuit

Comme lorsqu'on entre dans une salle de cinéma, les yeux doivent d'abord s'habituer à la pénombre, les repères disparaissent. Puis surgissent les contours d'un corps inconscient, celui d'un homme qui dort, plus loin un chien rouge. « *La conciliation art et cinéma se fait naturellement avec Apichatpong Weerasethakul* », remarque Nathalie Ergino, directrice de l'Institut d'art contemporain de Villeurbanne qui accueille l'exposition « *Periphery of the night* » du cinéaste thaïlandais, dont le film *Memoria* (prix du jury à Cannes cette année) sort en salles demain. Palme d'or 2010 pour le fantomatique *Oncle Boonmee*, Weerasethakul, 51 ans, n'en est pas à sa première incursion dans le milieu très fermé de l'art contemporain : exposé dès 2001 à la biennale d'Istanbul, il montrait en 2009 une installation au Musée d'art moderne de Paris. À Villeurbanne, il démontre son grand sens de l'espace, jouant merveilleusement de ce lieu labyrinthique. Les rêves projetés aux murs des salles obscures se succèdent sans ordre ni autorité, laissant au

visiteur le choix d'un scénario à tiroirs. « *L'exposition c'est la mémoire* », confie l'artiste. Et nous voilà précipités dans son inconscient, les séquences filmées avec une petite caméra (pour certaines assez anciennes) diffusant par projection ou transparence ses notes intimes. Des enfants qui jouent sur une plage, un chien errant, un coucher de soleil sur la mer, un feu d'artifice, une boule enflammée que se disputent des joueurs de football... et beaucoup de dormeurs, dans le paradoxe de leur mouvement immobile. Une douceur intense se dégage de ces images relativement pauvres mais d'une beauté foudroyante, comme cette flamme qui embrase une femme inerte. Apichatpong Weerasethakul développe : « *Les souvenirs dialoguent les uns avec les autres et prennent un sens nouveau. C'est comme une bibliothèque, un voyage dans le temps, un cerveau collectif.* »

**MAGALI LESAUVAGE**

➔ « **Apichatpong Weerasethakul - Periphery of the night** », à l'Institut d'art contemporain de Villeurbanne jusqu'au 28 novembre, [i-ac.eu](http://i-ac.eu)

## 🌐 TÉLEX 16.11

→ La restauration du Musée national de Rio de Janeiro, qui a perdu dans l'incendie de septembre 2018 85 % de ses 20 millions de pièces, a débuté vendredi avec le toit et la façade de l'ancien palais impérial du XIX<sup>e</sup> siècle. Elle ne sera achevée qu'en 2026 mais une première inauguration aura lieu le 7 septembre 2022, pour le bicentenaire de l'indépendance (AFP).

→ Les Procuratie Vecchie, place Saint-Marc à Venise, ouvriront pour la première fois depuis 500 ans leurs portes au public au printemps 2022. Financée par l'assureur Generali et menée par l'agence David Chipperfield, la restauration a duré 5 ans.

→ La ministre de la Culture, Roselyne Bachelot, lance aujourd'hui, lors d'une journée d'étude à la Cité de l'Architecture, l'Observatoire de l'économie de l'architecture, qui vise à dresser un panorama de la filière afin de mieux la soutenir.

→ Voies navigables de France lance un appel à dons pour son programme de replantation du canal du Midi, débuté en 2006. Inscrit au patrimoine de l'UNESCO en 1996, le site est menacé par le chancre coloré, champignon affectant les platanes qui le bordent sur 240 km. 2300 arbres devraient être replantés d'ici la fin de l'hiver.



Stéphane Tarroux.

DR.

### NOMINATIONS

## Stéphane Tarroux, nouveau directeur du musée Paul Valéry

Bras droit depuis 2012 de Maïthé Vallès-Bled, directrice du musée Paul Valéry de 2010 à l'été 2021, Stéphane Tarroux, 51 ans, vient d'être nommé à la tête de l'institution sétoise fondée

en 1891, qui a fêté cette année le 150<sup>e</sup> anniversaire de la naissance du poète et les cinquante ans de ses actuels locaux. Professeur agrégé de lettres, Stéphane Tarroux a débuté sa carrière comme enseignant de littérature française, grecque et latine, avant de passer le concours de conservateur et d'intégrer l'Institut national du patrimoine en 2011. Il rejoint le musée Paul Valéry l'année suivante comme chargé des collections permanentes et des expositions temporaires. Devenu conservateur en chef du patrimoine en décembre 2020, il se dit très heureux de cette nomination : « Les enjeux sont de taille : il faut reconstruire la relation avec les publics après des mois de crise sanitaire, améliorer les conditions d'accueil des visiteurs, ouvrir le musée pour en faire un lieu de cohésion sociale, faire du numérique un élément déclencheur de la visite, rechercher un nouvel équilibre entre expositions temporaires et

collection permanente. » De son côté, Maïthé Vallès-Bled poursuivra son investissement auprès du Festival international de poésie Voix Vives de Méditerranée, qu'elle avait lancé en 1997, devenu avec les années un lieu de rencontre de référence pour les poètes français et étrangers. « Diriger ce musée fut pour moi une expérience extrêmement enrichissante. Avec le réaménagement du parcours muséographique, la restauration de nombreuses œuvres et la mise en place de trois à quatre expositions par an, nous avons, avec nos équipes, fait naître un dynamisme et approfondi les rapports entre poésie et peinture », déclare celle qui fut par ailleurs à l'initiative des Journées Paul Valéry, créées en 2011 avec l'objectif de « restituer l'œuvre de ce poète et philosophe, mais aussi dessinateur et peintre trop peu connu du grand public ».

JADE PILLAUDIN

➔ [museepaulvalery-sete.fr](http://museepaulvalery-sete.fr)

Convention Nationale  
des Commissaires-priseurs

VENTES AUX ENCHÈRES :  
L'INDISPENSABLE ÉVOLUTION

MARDI 23 NOVEMBRE 2021  
14h30 - 18h45

Automobile Club de France  
6, place de la Concorde - Paris VIII<sup>e</sup>

SYMEV • 15 rue Freycinet 75116 Paris • 01 45 72 67 39  
[www.symev.org](http://www.symev.org) • [contact@symev.org](mailto:contact@symev.org)

Soutenu par

LA GAZETTE DROUOT | @dagp | Art & Droit | SAVANA | LA MAISON DES APPRIS | EUNOMART | INTERENCHERES | Chea | 3P | MINISTÈRE DE LA CULTURE | DROUOT | DROUOT | AN | ThePackengers | VERSPIEREN | LE QUOTIDIEN DE L'ART | AUCTION | 3P | DROUOT | Nexia | RGF | Arlys | INTERENCHERES | Le magazine des enchères | 3P | EDITEUR DE LOGICIEL

MÉCÉNAT

**La Fondation Martine Aublet fête 10 ans de mariage art-recherche**

165 boursiers issus de nombre d'universités françaises dans le domaine de l'ethnologie, l'histoire extra-européenne, l'archéologie, l'ethnomusicologie, les sciences politiques, l'ethnolinguistique ou l'histoire des arts ; 26 expositions parmi lesquelles des accrochages consacrés à Pierre Loti, Hervé di Rosa ou Joyce Mansour, des focus sur la représentation de l'Occidental dans l'art africain ou les femmes au Vietnam ; 9 ouvrages consacrés aux cultures et civilisations non occidentales primés dont le dernier en date signé Philippe Descola. Le tout pour 5 millions d'euros reversés : du haut de ses dix ans, fêtés en ce jour au musée du quai Branly-Jacques Chirac, le tableau de la Fondation Martine Aublet est honorable. Mais ce n'est

certainement pas dans les chiffres qu'il est le plus marquant. Par l'accompagnement, à hauteur de 15 000 euros, d'étudiants en master, doctorat et post-doctorat, l'organisme est non seulement l'un des rares à soutenir les efforts de la recherche en sciences humaines et sociales en France, mais l'unique à opérer depuis le cœur d'un musée. « *Nous avons créé une structure originale en France, se réjouit Bruno Roger, président de la Fondation au nom de sa femme, engagée auprès du musée depuis sa préfiguration jusqu'à sa disparition en 2011. Le musée du quai Branly est un lieu de rencontre, et le seul qui dépende à la fois des ministères de la Culture et de la Recherche. Or, d'une part les musées ont besoin des jeunes et des chercheurs. D'autre part, nous pouvons y réunir et faire dialoguer toutes les universités françaises. La programmation, qui tient compte autant de l'actualité du musée que de l'air du temps autour de grands événements nationaux ou internationaux, est forgée en totalité par le musée. La Fondation finance mais ne programme*



Portrait de Martine Aublet avec la statue de la Djenné. Photo Arnaud Baumann © Musée du quai Branly - Jacques Chirac. 2004.

*rien : je suis contre l'influence artistique du mécène. Nous avons simplement été à l'initiative de quelques principes de base : avoir des formats courts, réactifs sans scénographie dédiée mais un matériel muséographique qui s'adapte à chaque proposition.* » Fort de ces avancées, la Fondation projette pour 2022 le développement numérique tant de son Atelier Martine Aublet, au sein du musée, que de son soutien à la recherche par la publication d'Annales transdisciplinaires.

**SARAH HUGOUNENQ**

**FAUST CARDINALI**

*les griffes du capital*

19 novembre 2021 - 14 janvier 2022



**GALERIE MINIMASTERPIECE**

16 rue des Saints-Pères, Paris 7

© Alessandro Schinco



En haut, vue du stand de la galerie Chastel-Maréchal. Courtesy galerie Chastel-Maréchal.

Ci-dessus, vue du stand de la galerie Maison Gérard. Photo Peter Baker/Courtesy of Salon Art + Design.

FOIRES

Bonnes ventes à Salon Art + Design de New York

Si la 10<sup>e</sup> édition de Salon Art + Design, à Park Avenue Armory, du 11 au 15 novembre, a attiré moins de 2 000 visiteurs le soir de l'ouverture (en raison des restrictions imposées par le Covid), les ventes ont en revanche tenu leurs promesses. « Une fois de plus, Salon Art + Design a organisé une très belle exposition », a déclaré Nathalie de Gunzburg, présidente du conseil

d'administration de la Dia Art Foundation et co-présidente du salon. Les frontières n'ayant ouvert que lundi dernier, les marchands européens ont été beaucoup moins nombreux à participer. Les habitués de longue date, comme Vallois et Oscar Graf, ainsi que les Londoniens David Gill et FUMI, étaient absents. Quarante-huit marchands de onze pays remplissaient l'étage avec une offre très variée. Parmi les nouveaux participants figuraient Culture Object, Dobrinka Salzman, Les Ateliers Courbet, Lebreton et Lobel Modern. « Le design n'est plus un champ restreint. Avec les antiquités, l'art japonais et l'art tribal, ce qui est exposé couvre des millénaires et différentes cultures », a déclaré la directrice exécutive du salon, Jill Bokor. Contrairement à Design Miami, où les marchands ne sont autorisés à présenter que du design et pas de l'art, Bokor n'impose pas ce type de restrictions. « D'importants collectionneurs tels que Maja Hoffman et Aerin Lauder étaient ici, expliquait Valerie Cueto, conseillère en art à Manhattan, qui collaborait avec le marchand Gabriel & Guillaume. Les collectionneurs veulent voir une paire de chaises Royère en conversation avec un Basquiat », notait-elle. Les ventes ont été stimulées par un afflux de designers d'intérieur de premier plan, de Robert Couturier à Achille Salvagni en passant par Muriel

Brandolini et Alexandra Champalimaud. Les ventes de la galerie Chastel-Maréchal ont prouvé que le goût pour le design français ne faiblit pas. Aline Chastel a déclaré avoir vendu une paire de tables de cocktail de Jean Royère ainsi qu'une de ses consoles et un lustre en bronze doré Joy de Rohan Chabot moulé dans des branches d'arbre, évalué à près de 85 000 dollars. « Les clients étaient aussi bien américains qu'européens », dit-elle. Pour Benoist Drut, qui dirige Maison Gérard à Manhattan, les ventes de design contemporain ont été florissantes, d'une console en bronze de Mark Brazier Jones incrustée de blocs d'améthyste pour près de 200 000 dollars à trois tables en verre de Murano et quatre chaises tapissées de peau d'agneau de l'architecte et designer romain basé à Londres Achille Salvagni. Les ventes ont aussi été soutenues chez Lobel Modern, qu'il s'agisse d'un bar à alcools laqué à la main par Tommi Parzinger (50 000 dollars), d'une table basse en fer soudé et patiné par Paul Evans en 1973 (125 000 dollars) ou d'un buffet laqué en fausse peau de chèvre des années 1960 par le designer français Raphael (95 000 dollars). « Les clients recherchaient un design unique des années 60, 70 et 80 », a souligné Evan Lobel.

**BROOK S. MASON**  
 thesalonny.com

MARCHÉ

The Art Market Day : 31 intervenants et plus de 300 professionnels

La 3<sup>e</sup> édition de The Art Market Day se tient aujourd'hui au Centre Pompidou. Organisé par le *Quotidien de l'Art*, l'événement réunira une trentaine d'intervenants autour de tables rondes et de *keynotes* afin d'échanger et débattre sur les enjeux brûlants du marché de l'art. Il débutera à 8h30 avec un accueil de Laurent Le Bon (président du Centre Pompidou) et Solenne Blanc (directrice générale de Beaux Arts & Cie) et s'achèvera vers 18h avec un cocktail. Quelque 300

professionnels du secteur seront au rendez-vous. Parmi les thématiques abordées cette année figurent les désormais incontournables NFTs (quelles sont les bonnes pratiques à adopter pour entrer dans ce marché ? Quels pièges faut-il éviter ?), l'art contemporain africain (est-on face à une bulle spéculative ou à un rattrapage du marché ?), la multiplication des canaux de ventes sur le domaine de l'*online* et de l'*offline* (quel canal faut-il choisir pour quelle œuvre et pourquoi ?), ou encore la question de l'impact écologique du marché de l'art. La liste des intervenants, à découvrir dans son intégralité sur le site du *Quotidien de l'Art*, comprend notamment le galeriste Emmanuel Perrotin, Clara Rivollet (spécialiste internationale XX<sup>e</sup> siècle chez Philips), Armelle



Art Market Day 2019.

Photo Romain Jacquot.

Dakouo (directrice artistique de la foire AKA) et Georgina Adam (auteur et journaliste au *Financial Times* et au *Quotidien de l'Art*). Le contenu de ces tables rondes sera synthétisé dans nos prochaines éditions.

**ALISON MOSS**  
 lequotidiendelart.com

# Al Thani, une collection privée à l'Hôtel de la Marine

*Tête de reliquaire*, Gabon, Fang-Betsi, vers 1700-1850, bois, fer, 23 x 13 x 16 cm.

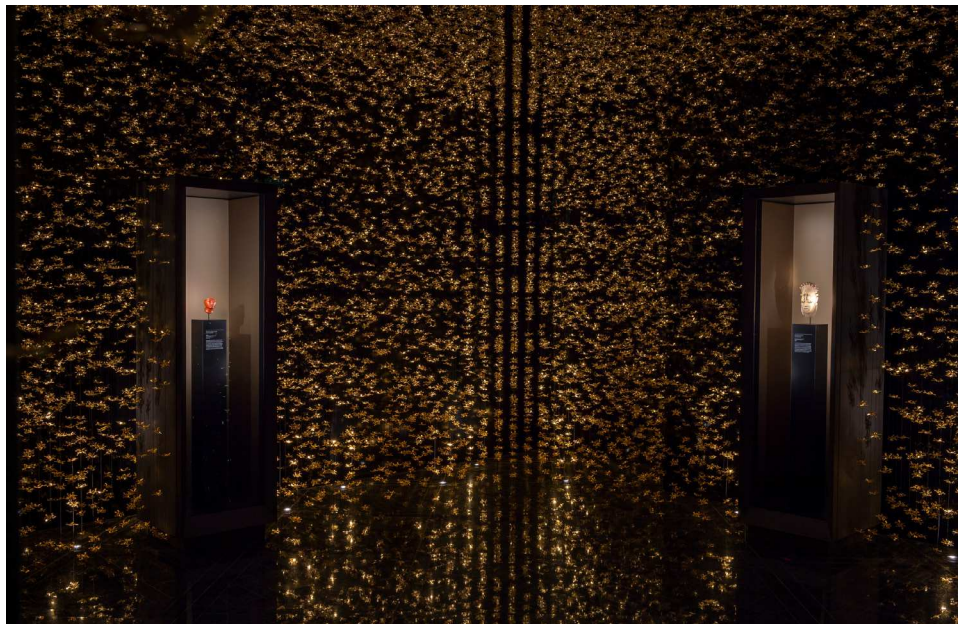
À droite

Vue de la galerie 1 : Fenêtre sur les civilisations du monde  
De gauche à droite :

*Tête d'une figure royale*, Égypte, Nouvel Empire, 1473-1292 av. J.-C., jaspe rouge, 9,6 x 6,1 x 7,5 cm.

*La Reine mère Idia*, Benin City, royaume du Bénin, Edo, XVI<sup>e</sup> siècle, ivoire, 21,7 x 11,8 x 4,5 cm.

Photos Marc Domage © The Al Thani Collection 2021/Tous droits réservés.



**La beauté et la puissance économique peuvent faire bon ménage. La preuve avec l'inauguration ce jeudi de la collection Al Thani, retraçant le génie créateur de l'Antiquité au XIX<sup>e</sup> siècle. Un florilège remarquable qui inaugure une location d'espace d'un nouveau genre dans le patrimoine public.**

PAR SARAH HUGOUNENO

Tous les mystères enveloppaient l'amarrage pour 20 ans place de la Concorde de la collection de cheikh Hamad bin Abdullah Al Thani, cousin de l'émir du Qatar. Que verrions-nous dans l'ancienne galerie des tapisseries du Garde-meuble ? Quels liens cette collection privée de 6 000 objets retraçant 6 000 ans de création humaine entretiendrait-elle avec l'illustration de l'art de vivre à la française du XVIII<sup>e</sup> siècle des appartements de l'Intendant ?

## Une centaine d'œuvres

Le voile se lève ce jeudi, et les esthètes seront comblés devant cette réunion aussi parcimonieuse (une centaine d'œuvres) qu'exceptionnelle. Dans une scénographie de l'émerveillement signée par l'Atelier parisien Tsuyoshi Tane Architects (ATTA), auteur du Musée national estonien, le scintillement de [→](#)



Vue de la galerie 1 : Fenêtre sur les civilisations du monde.

**Contemplatrice d'étoiles**, Asie Mineure occidentale, période chalcolithique, vers 3300-2500 av. J.-C., marbre, pigment, 20 x 8,3 x 7,1 cm.

À droite :

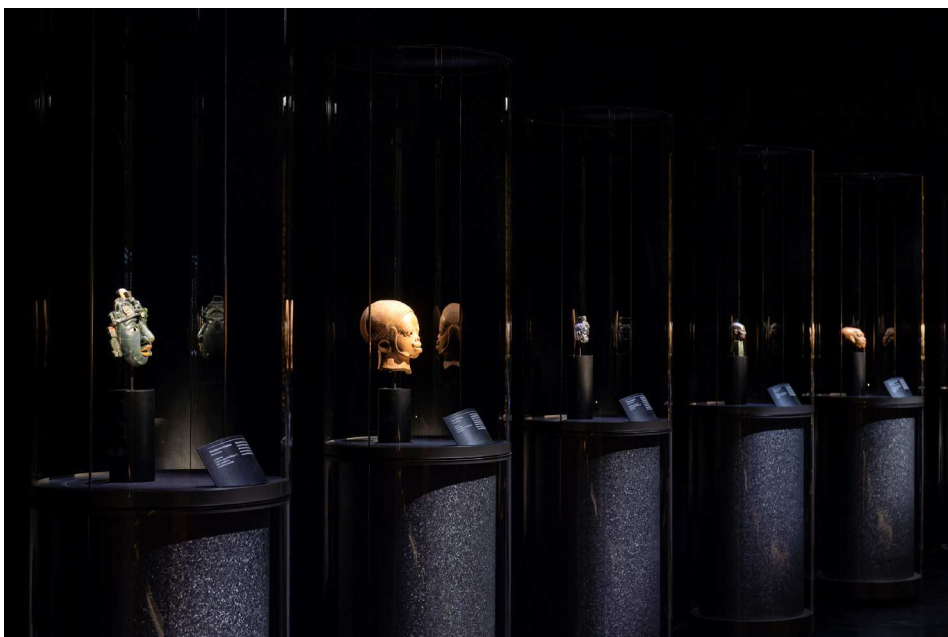
Vue de la galerie 2 : Visages à travers les âges.

De gauche à droite :

**Masque en mosaïque**, Guatemala ; culture maya, 200-600 apr. J.-C.,

**Tête d'homme**, Nigeria, culture Nok, 500 av. J.-C. – 500 apr. J.-C..

Photos Marc Domage © The Al Thani Collection 2021/Tous droits réservés.



« *Au départ, je souhaitais présenter nos plus belles œuvres du XVIII<sup>e</sup> siècle, mais le Cheikh a préféré choisir les œuvres les plus emblématiques de sa collection.* »

**AMIN JAFFER, CONSERVATEUR DE LA COLLECTION AL THANI.**

Photo Antonio Martinelli.

milliers d'étoiles suspendues du sol au plafond, les salles aux rehauts d'or plongées dans la pénombre et l'emploi marqué de la lumière pour sculpter l'espace confèrent à chaque objet le statut de trésor. « *Au départ, je souhaitais présenter nos plus belles œuvres du XVIII<sup>e</sup> siècle pour dialoguer avec le reste du bâtiment*, confie Amin Jaffer, conservateur de la collection qatari après avoir œuvré au Victoria & Albert Museum de Londres. *Mais le Cheikh qui fut fasciné par la France et le Louvre dès l'âge de 6 ans lors de sa première visite, a préféré choisir les œuvres les plus emblématiques de sa collection.* » À la première salle, réunissant en guise de mise en bouche dix figurines de l'Antiquité au XVI<sup>e</sup> siècle, issues d'Afrique, d'Amérique du Sud et d'Europe orientale, suit une galerie de bustes retraçant l'art du portrait sur tous les continents de 2000 av. J.-C. au XIX<sup>e</sup> siècle, dont les choix facétieux rappellent que la représentation humaine n'a pas suivi un chemin linéaire de la stylisation au réalisme – bien au contraire. Vient alors la salle d'exposition temporaire destinée à recevoir deux événements à l'année dont le prochain, au printemps 2022, en partenariat avec la Fondation Gulbenkian. La présentation inaugurale mise sur un condensé historique de l'art islamique en 60 œuvres comme autant de clins d'œil à la créativité des empires safavide, ottoman et moghol. En juxtaposant pêle-mêle des œuvres tout aussi admirables venues de la Grèce antique, de l'Iran safavide, de l'âge du bronze celtique ou du Tibet médiéval, la dernière salle ne parvient guère plus à sortir d'une logique exclusivement esthétique. La lecture artistique, stylistique, ou historique ne se trouve alors que dans le riche catalogue signé par de nombreuses plumes expertes, mais certaines fonctionnaires d'État.

#### 20 millions d'euros

Lors de sa tournée mondiale à partir de 2014 du Metropolitan Museum de New York à la Cité Interdite de Pékin, en passant par le Palais des Doges à Venise ou l'Ermitage de Saint-Petersbourg, l'approche sensible – façon réunion de chefs-d'œuvre sous l'œil avisé de son collectionneur – participait de la logique attractive de l'événementiel. Ici, le contraste de ces 400 m<sup>2</sup> pérennes avec le reste du parcours de l'Hôtel de la Marine unifié autour de l'histoire royale du XVIII<sup>e</sup> siècle français restitué dans une visite immersive façon *period-room*, est colossal. Sans renier le caractère muséal de l'ensemble présenté, la pertinence dans le choix du lieu interroge – abstraction faite des considérations économiques. Car c'est bien là le nerf de la guerre. En présentant un chèque de 20 millions d'euros – versés au profit de l'ensemble du réseau du Centre des Monuments nationaux et non à la seule réhabilitation de l'édifice parisien –, la collection Al-Thani avait un argument de poids. Si la totalité des recettes de billetterie est acquise au CMN, que les frais de muséographie sont à la charge de la Fondation comme le recrutement ➔

des agents de gardiennage à l'exception d'un agent du CMN mis à disposition, la négociation d'un loyer de 208 euros le m<sup>2</sup> au mois sur l'une des places les plus célèbres du monde trahit la difficulté de l'État français à valoriser au juste prix son patrimoine national. Alors même que l'aura acquise par cette collection privée lors de son exposition en bloc dans les plus grands musées du monde n'était pas étrangère aux records atteints lors de la vente retentissante de ses bijoux à New York en 2019...

➔ [hotel-de-la-marine.paris](http://hotel-de-la-marine.paris)



Les deux images de droite :  
Vue de la galerie 3 :  
chefs-d'œuvre  
des arts de l'Islam.

Photo Marc Damage © The Al Thani  
Collection 2021/Tous droits réservés.

*Plat*, Iznik, Turquie, époque  
ottomane, vers 1585-1590,  
céramique, h. 5 cm d. 34,3 cm.

Photo Todd-White Art Photography ©  
The Al Thani Collection 2018/Tous  
droits réservés.

